

Céréales à paille

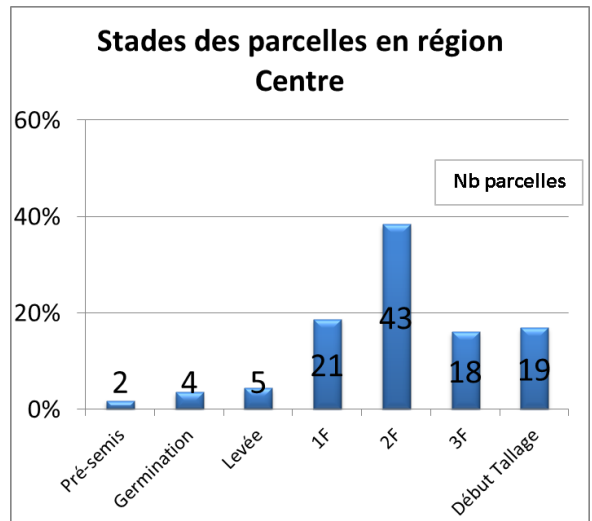
RESEAU 2015-2016

Les observations ont été principalement réalisées dans des parcelles déjà semées. 83 pièges à cicadelles (présents sur ces parcelles entre le 30 octobre et le 6 novembre) ont été relevés cette semaine.

STADES

Contexte d'observation

Parmi les 112 parcelles observées cette semaine dans le cadre du réseau, la majorité des parcelles est au stade 2 feuilles ou plus (71%). Les parcelles les plus avancées sont à début tallage. Elles sont réparties sur l'ensemble de la région.

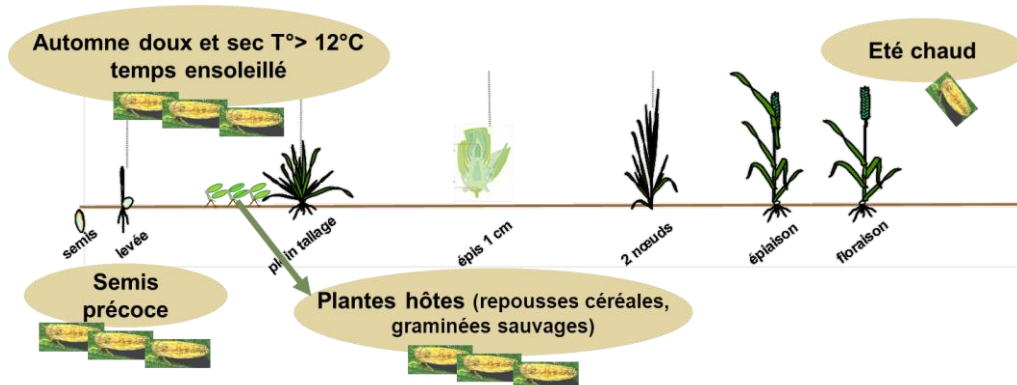


CICADELLES

Les cicadelles, de l'ordre des Hémiptères (comme les pucerons), se nourrissent de la sève des plantes. Leur nuisibilité est indirecte car ce n'est pas la succion qui entraîne des dégâts mais leur rôle de vecteur potentiel du virus du nanisme du blé. Les dégâts engendrés par ce virus sont plus ou moins importants en fonction de la précocité de l'attaque. La perte de rendement pouvant s'élever à 30 q/ha, il est conseillé de surveiller les parcelles dès l'automne à l'aide de pièges à cicadelles.



Facteurs favorables aux cicadelles



Parcelles bien exposées ou dans des zones abritées, bordées de haies, bois, présence de cailloux

Source : ARVALIS - Institut du végétal

Bulletin rédigé par ARVALIS - Institut du végétal avec la participation de la Chambre d'Agriculture d'Eure-et-Loir et à partir des observations réalisées cette semaine par: AGRIAL, AGRICULTEUR, ARVALIS INSTITUT DU VEGETAL, AXEREAAL, CA 18, CA 28, CA 36, CA 37, CA 41, CA 45, CETA CHAMPAGNE BERRICHONNE, COOP BONNEVAL BEAUCE ET PERCHE, EPLEPPA DU CHER, FDGEDA DU CHER, INTERFACE CEREALES, SCAEL, TERRENA POITOU, THIVAT VENUAT NEGOCE, UCATA.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.

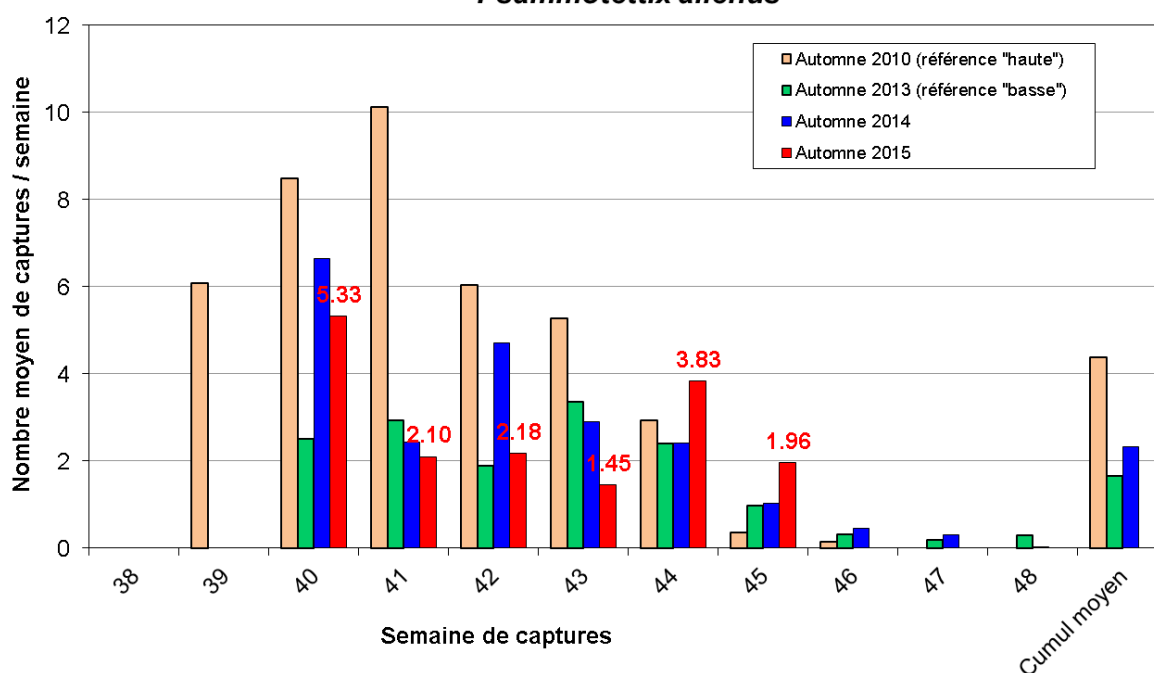
Contexte d'observation

Captures de cicadelles sur la semaine/piège	% de parcelles
0	52%
≥ 1 et ≤ 15	47%
> 15 et ≤ 30	0%
> 30 et ≤ 100	1%
>100	0%

Parmi les **83** pièges relevés cette semaine, **40** ont capturé des cicadelles entre le 30 octobre et le 6 novembre. Au total, **163** captures ont été comptabilisées, soit une moyenne de **2** cicadelles par piège et par semaine, résultat nettement supérieur aux années précédentes. Le seuil de nuisibilité de 30 captures est atteint dans une parcelle du Loir-et-Cher.

L'activité des cicadelles a diminué depuis la semaine précédente.

Moyenne des captures hebdomadaires de cicadelles *Psammotettix alienus*



Analyse de viroses sur repousses (Source : Axereal)

Au sud de la Loire, des analyses de viroses véhiculées par les cicadelles (maladie du pied chétif) ont été réalisées sur des repousses d'orge d'hiver (34 parcelles) et des repousses de blé tendre (37 parcelles). Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau ci-dessous et en annexe :

Maladie du pied chétif	Repousses orge	Repousses blé tendre
% parcelles	24%	27%
Départements	18, 36, 45, 58	18, 36, 58

Seuil de nuisibilité

30 captures hebdomadaires sur un piège jaune englué (seuil SRPV).

Prévisions

Tant que les céréales n'ont pas levé, les parcelles ne présentent aucun risque.

Le maintien de températures douces et d'un temps majoritairement ensoleillé sera favorable à l'activité des cicadelles. Le risque cicadelles ces jours-ci reste important. La vigilance est à maintenir, en particulier sur les parcelles les plus à risque (présence de bois, semis précoce, pentes ensoleillées...).

PUCERONS

3 principaux pucerons peuvent être vecteurs des virus responsables de la Jaunisse Nanisante de l'Orge (JNO) : *Rhopalosiphum padi*, *Metopolophium dirhodum* et *Sitobion avenae*. Ils transmettent la maladie en se nourrissant de la sève des plantes, qui sont sensibles jusqu'au stade fin tallage. Une fois contaminées, les dégâts ne sont visibles qu'au début du printemps et sont irréversibles.

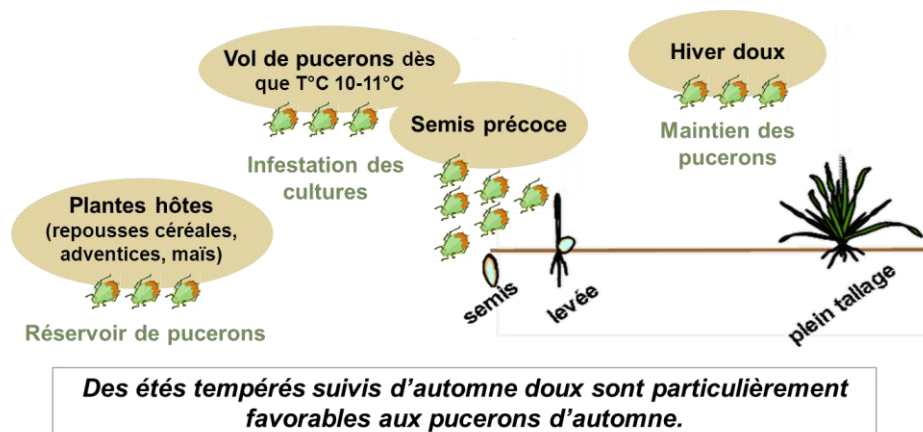
Toutes les céréales à paille n'ont pas la même sensibilité face à la JNO. Les orges d'hiver et de printemps, sont les plus sensibles, avec une nuisibilité qui peut aller jusqu'au retournement de la culture. Viennent ensuite l'avoine et les blés tendres et durs (nuisibilité de quelques quintaux à 40 q/ha). Le triticale et le seigle sont les espèces les moins sensibles.

Les symptômes

Sur escourgeon, orges d'hiver et de printemps	Sur blé tendre d'hiver
<ul style="list-style-type: none"> - Apparition possible 15 à 30 jours après l'inoculation - Jaunissement débutant à l'extrémité des feuilles (feuilles âgées) - Courant montaison : plante à tallage excessif restant naines et pouvant disparaître - Parcelle d'aspect moutonné - Retard de maturité 	<ul style="list-style-type: none"> - Végétation chétive mais pas de tallage excessif - Hauteur des plantes réduites, mais pas de nanisme - A l'épiaison : dernière feuille (= feuille drapeau) de couleur rouge lie de vin ou même jaune

Source : ARVALIS – Institut du végétal

Facteurs favorables aux pucerons



Source : ARVALIS – Institut du végétal

Contexte d'observation

Le risque de JNO dépend du nombre de pucerons ailés, de leur pouvoir virulifère (difficile à appréhender) et du temps de présence des aptères (pucerons non ailés).

Trois types de suivis des populations de pucerons sont mis en place cet automne :

- La mise en place de cuvettes jaunes, relevées chaque semaine, piégeant les pucerons ailés dans 4 départements de la région (18, 37, 41 et 45) ;
- Le piégeage d'individus par les pièges englués utilisés pour les cicadelles et relevés chaque semaine ;
- Un suivi en culture du pourcentage de plantes infestées.

Relevé des cuvettes :

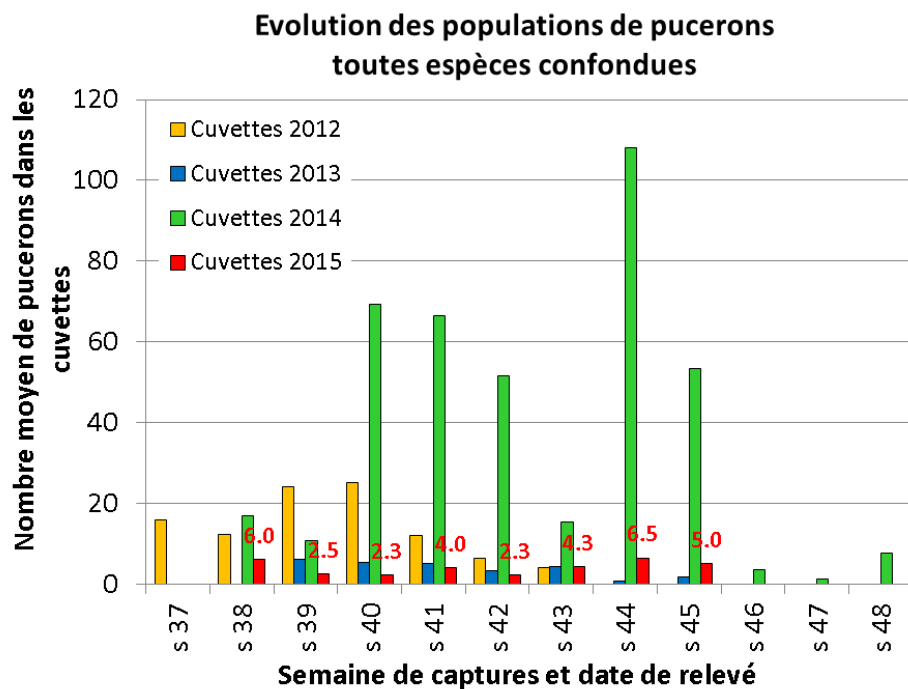
Les cuvettes ont été installées à Saint-Martin d'Auxigny (18), Fondettes (37), Oucques (41) et Chuelles (45) à proximité ou dans des parcelles de céréales à paille. Chaque fin de semaine, le contenu de ces cuvettes est relevé, les captures sont dénombrées et une identification des espèces de pucerons piégés

est faite. Ces relevés hebdomadaires permettent ainsi d'obtenir une estimation des flux migratoires de pucerons.

La semaine dernière (semaine 45), aucun *Rhopalosiphum padi* (principale espèce de pucerons vectrice du virus de la JNO) n'a été capturé.

Département	Nombre total de pucerons relevé	Nombre de <i>Rhopalosiphum padi</i> relevé
18	15	0
37	5	0
41	0	0
45	0	0

L'activité migratoire de cette espèce est toujours nulle. Le flux migratoire des populations de pucerons en général reste faible par rapport à 2014 et a diminué depuis la semaine précédente.



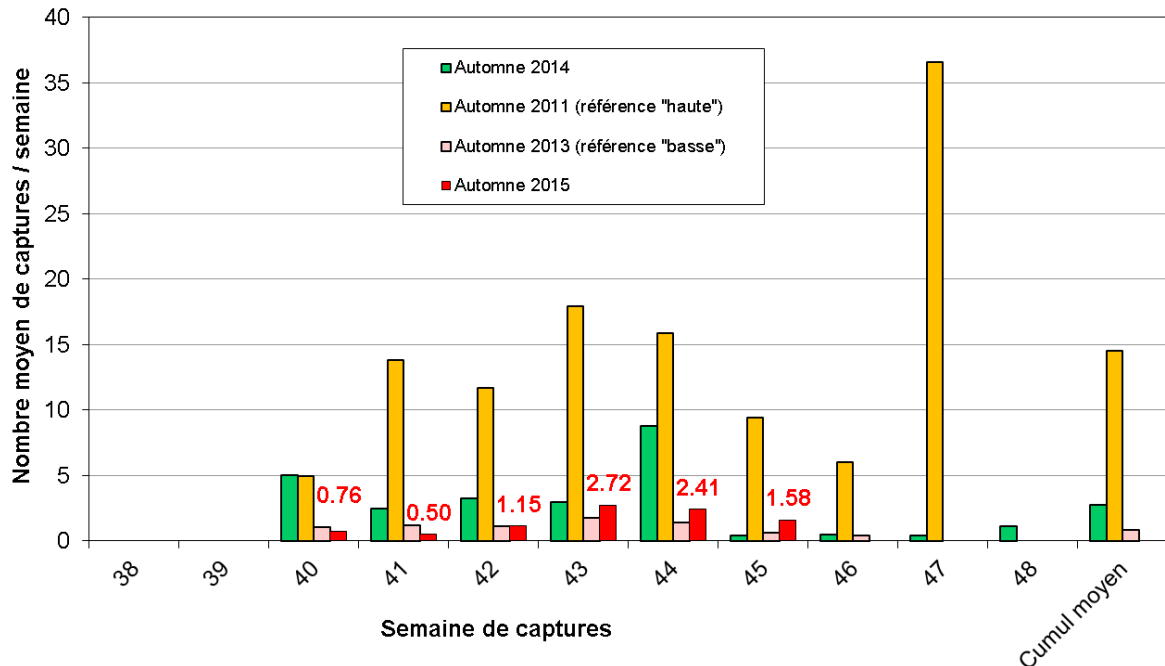
Pièges englués :

Entre le 30 octobre et le 6 novembre, **126** pucerons ont été capturés sur **80** pièges relevés, soit une moyenne de **1,6** puceron par piège.

Captures de pucerons sur la semaine/piège	% de parcelles
0	59%
≥ 1 et ≤ 20	41%
> 20 et ≤ 40	0%
> 40	1%

La moyenne des pucerons capturés par piège et par semaine a diminué depuis la semaine passée. Elle est supérieure à 2013 et 2014 mais est bien inférieure à la référence haute (2011 : 9,1 pucerons/piège).

Moyenne des captures hebdomadaires de pucerons sur plaques engluées



Suivi en culture des plantes infestées :

Sur 44 parcelles observées sur l'ensemble de la région, 5 parcelles sont signalées avec la présence de plantes porteuses de pucerons (1 à 5% des plantes). Dans 1 parcelle d'Indre-et-Loire à Betz-le-Château, leur présence se maintient pour la deuxième semaine consécutive. Or si la présence de pucerons se maintient durant 10 jours consécutifs, un risque existe. De manière générale, l'observation régulière des parcelles signalées est indispensable pour évaluer au mieux ce risque.

Analyse de viroses sur repousses (Source : Axereal)

Au sud de la Loire, des analyses de viroses véhiculées par les pucerons (JNO) ont été réalisées sur des repousses d'orge d'hiver (34 parcelles) et des repousses de blé tendre (37 parcelles). Les résultats de ces analyses sont présentés dans le tableau ci-dessous et en annexe :

JNO	Repousses orge	Repousses blé tendre
% parcelles	74%	78%
Départements	18, 36, 41, 45, 58	18, 36, 45, 58

Seuil de nuisibilité

10% de plantes habitées ou présence de pucerons constatée pendant 10 jours consécutifs.

Prévisions

Un risque pour la culture n'est à considérer que pour les parcelles levées.

Le temps majoritairement doux et ensoleillé prévu dans les prochains jours pourra être favorable au développement des populations de pucerons. Le risque d'apparition de nouvelles populations et de développement des populations en place reste important. Pour les parcelles déjà porteuses de pucerons, un risque existe si leur présence se prolonge : l'observation directe des plantes, est indispensable.

LIMACES

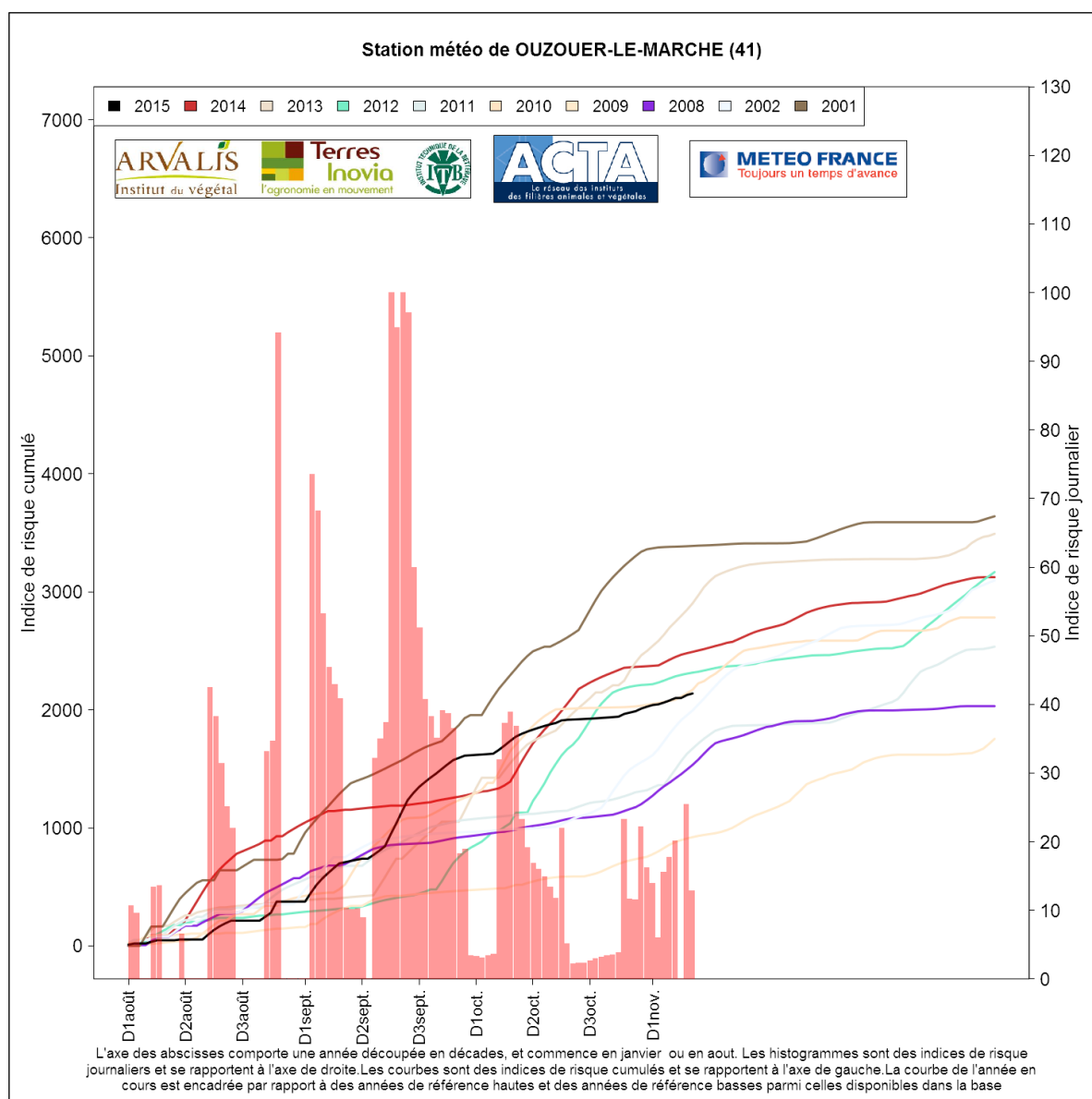
Contexte d'observation

Des limaces grises jeunes et adultes ont été observées dans 13 parcelles aux stades 1 à 3 feuilles (4 en orge d'hiver, 8 en blé tendre, 1 en blé dur et 1 en triticale). Elles sont situées dans le Cher, l'Eure-et-Loir, L'Indre-et-Loire et la Nièvre. Pour rappel, les céréales à paille sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles. Un risque de nuisibilité existe donc pour ces parcelles : il est nécessaire de poursuivre les observations.

Des dégâts de limaces sont signalés dans 29 parcelles (17 en blé tendre, 3 en blé dur, 8 en orge d'hiver et 1 en triticale) :

- Dégâts inférieurs à 1% : 2 parcelles du 28
- Entre 1 et 10% de plantules touchées dans 13 parcelles du 18, 28, 37 et 45.
- Entre 10 et 25% de plantules touchées dans 8 parcelles du 18, 28, 37 et 45.
- 30 à 50% de plantules attaquées dans 4 parcelles du 28 et du 37.

Le modèle Limaces de l'ACTA présente une courbe de risque (en noir) climatique pour 2015 en légère progression. L'indice de risque est moyennement élevé puisque situé sous 50% des courbes des années précédentes.



Seuil de nuisibilité

- Les céréales sont sensibles aux limaces de la levée au stade 2-3 feuilles.
- Pour les parcelles possédant un piège à limaces, le seuil de nuisibilité se situe au-delà de 16 à 20 limaces piégées par m² en une nuit.

Risque important si :
Les 4 saisons sont humides : - hiver doux, été pluvieux (maintien des populations en place) - printemps et automne doux et humides (reproduction)
Le sol est lourd, argileux, motteux, caillouteux, riche en matière organique.
Le précédent cultural offre de la nourriture et créé un microclimat humide (colza, trèfle, repousses de céréales...)
Le travail du sol est peu important

Prévisions

Le maintien d'un temps doux et ponctué de quelques précipitations favorisera l'activité des limaces. Il faut rester très vigilant vis à vis de ce ravageur. La pose de pièges pour estimer les populations présentes est conseillée.

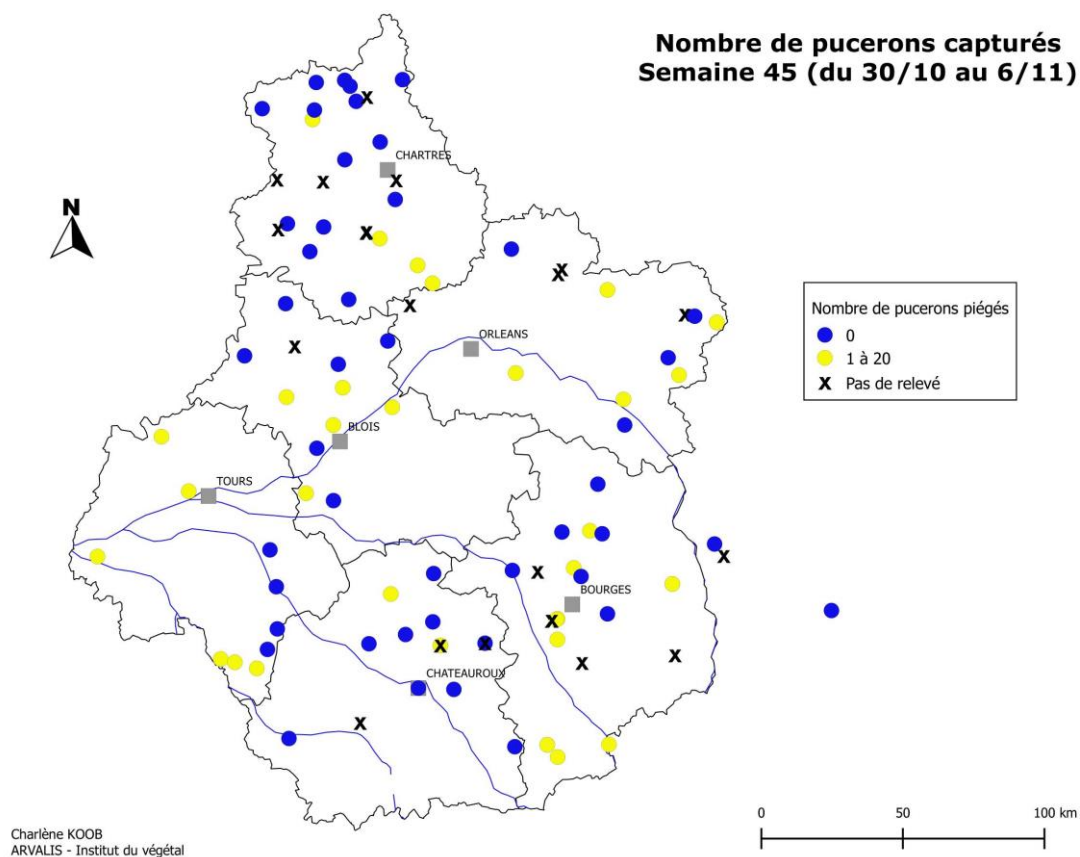
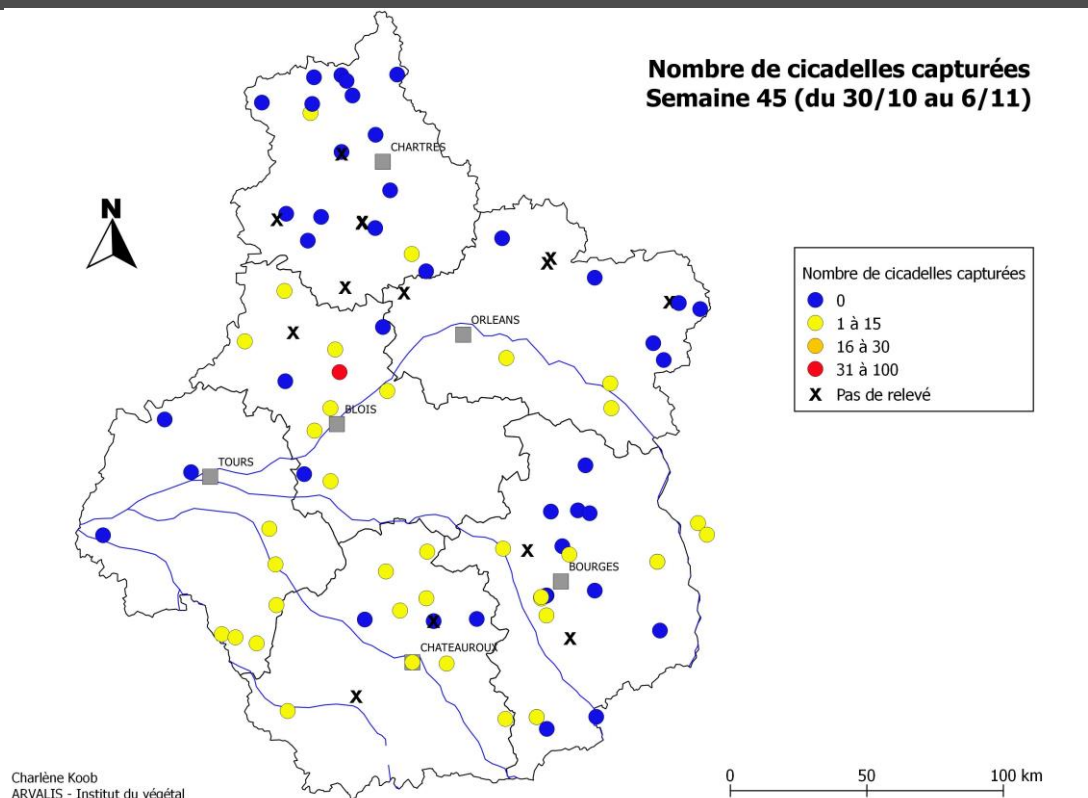
Prochain message : mardi 17 novembre 2015



Abonnez-vous **gratuitement**
aux BSV de la région Centre
<http://bsv.centre.chambagri.fr>

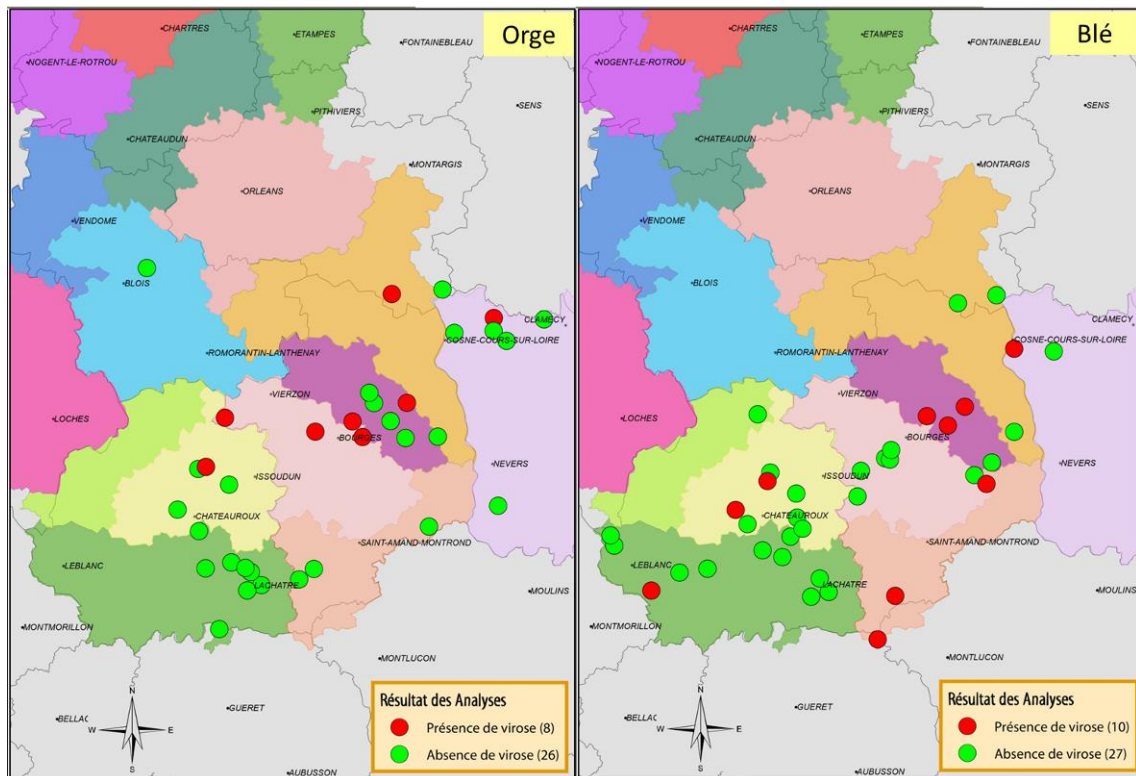
Annexes

RELEVÉ DES PIÈGES DE LA SEMAINE 45



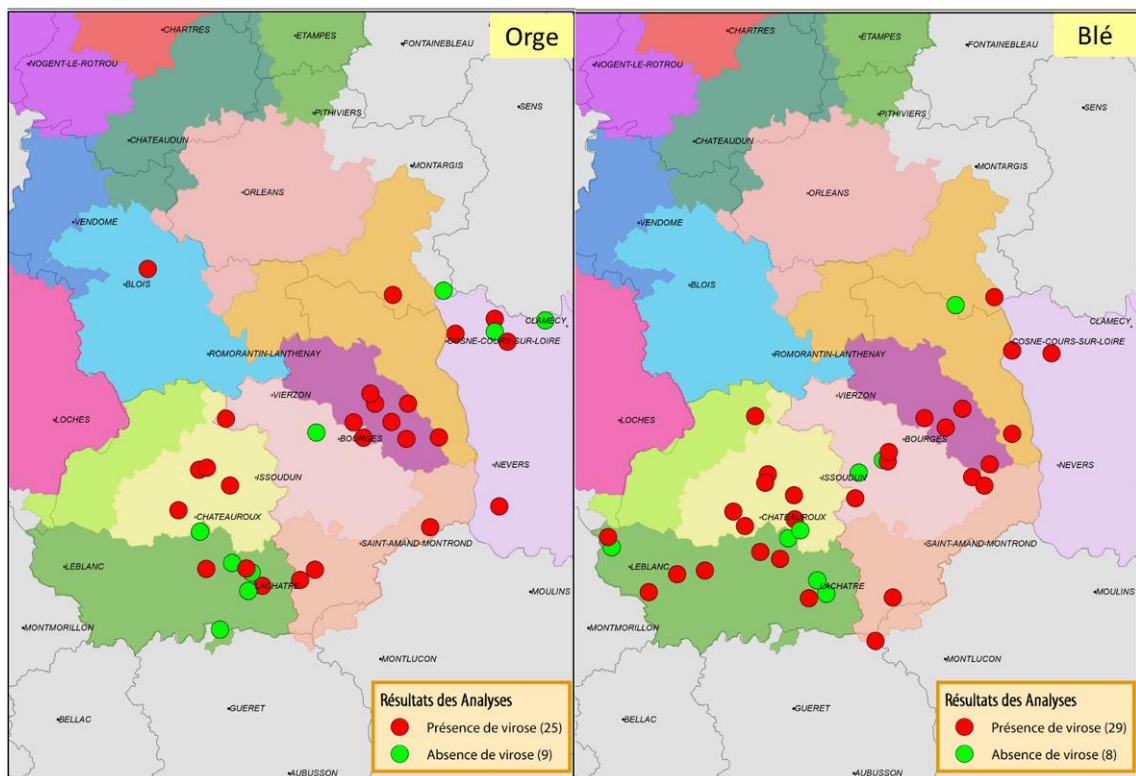
ANALYSES DE VIROSES VEHICULEES PAR LES CICADELLES 2015

Analyses de viroses (WDV) sur repousses – test Elisa (Octobre 2015)



ANALYSES DE VIROSES VEHICULEES PAR LES PUCERONS 2015

Analyses de viroses (JNO) sur repousses – test Elisa (Octobre 2015)



Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre
13 avenue des Droits de l'Homme – 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.